

Quel coup de force !

Les Scorpions de Mulhouse ont signé un exploit majuscule en terrassant le leader de la Ligue Magnus, Rouen, 3-1 hier à l'illberg. S'ils conservent leur 8^e place synonyme de qualification pour les play-offs, ils ont perdu Vigners et Paakkolanvaara dans ce combat.

Marc Calogero

Plus qu'un match de hockey, c'est « une bagarre » qu'ont remportée hier soir les Scorpions. Face à une équipe de Rouen qui a durci le jeu à la limite de l'acceptable quand la rencontre commençait à lui échapper, les Mulhousiens sont sortis de leur boîte. « Rouen a perdu les pédales dans le troisième tiers, souligne l'entraîneur haut-rhinois Christer Eriksson. Nous, on est restés concentrés. »

« Cette victoire compte encore un peu plus que les autres »

Bien leur en a pris puisque, après être revenus au score dans le tiers médian, ses joueurs ont enfoncé le clou quand la rencontre tournait au pugilat. 146 minutes de pénalité, quatre exclusions définitives et deux blessés côté mulhousien (Vigners et Paakkolanvaara). « C'est ce qui fait que cette victoire compte encore un peu plus que les autres », poursuivait Eriksson. Elle permet surtout à ses Scorpions de conserver la 8^e place de la Ligue Magnus, avec un point d'avance sur Nice et désormais cinq sur Epinal ».

Tout avait pourtant mal commencé puisqu'il ne fallait que cinq minutes à Deschamps pour tromper Surek. « On a démarré en mode diesel, sans doute en raison de la fatigue du match de dimanche, soulignait Eriksson. Et



Le Mulhousien Tomas Rubes a d'abord égalisé lors de cette rencontre folle de Ligue Magnus, où les Scorpions ont réussi à prendre le dessus sur le leader Rouen, hier à la patinoire de l'illberg.

Photo L'Alsace/Thierry Gachon

on a de la chance de n'avoir qu'un but de retard à la pause. » Il fallait en fait attendre la 28^e minute pour voir Mulhouse inquiéter pour la première fois Papillon, mais Paakkolanvaara butait sur le dernier rempart rouennais. Il laissait surtout trois dents sur la glace suite à un coup de crosse de Ritz en plein visage. Ce dernier était exclu du match pendant que le Mulhousien regagnait son banc le visage en sang. Cette supériorité, les Scorpions

la mettait à profit et Rubes rétablissait la parité (1-1, 32'26). Dès lors, les Scorpions se procuraient toutes les actions chaudes, mais ni Jurik (37^e) ni Havlik (40^e), pourtant seuls face à Papillon, ne parvenaient à trouver la faille.

Les débats s'envenimaient

Les Rouennais faisaient à nouveau du tir au pigeon avec Surek,

mais le dernier rempart haut-rhinois était impeccable sur sa ligne.

Ils en faisaient d'ailleurs de même avec les joueurs de champ et Vigners était K.O. sur la glace après une charge de Chakiachvili (45^e) qui échappait à toute sanction.

Rouen était au bord de la crise de nerfs, les débats s'envenimaient et Jurik et Bedin en venaient aux

mains (46^e). Les échauffourées se multipliaient, trois débuts de bagarre éclataient au même moment (48^e), Hoehle et Aleardi étaient exclus et cinq joueurs croupissaient en prison.

Les Scorpions avaient la bonne idée de garder leur sang-froid et Havlik transperçait Papillon d'un lancer surpuissant qui faisait exploser l'illberg (2-1, 51'26) : « On a pourtant joué un power-play de m..., mais ça a payé », soufflait Eriksson.

Rouen n'y était plus, Wohlberg s'en prenait aux arbitres et était exclu à son tour (58^e). Le match venait d'échapper au leader, Rubes se chargeait de lui faire comprendre une bonne fois pour toutes en partant seul battre Papillon à 41 secondes du terme (3-1).

Mulhouse 3
Rouen 1

MULHOUSE. Patinoire de l'illberg. Les tiers temps : 0-1, 1-0, 2-0. Arbitre : M. Cregut assisté par M^{me} Boniface et M. Courgeon. 946 spectateurs.

Les buts : Rubes 32'26 (sup. num., ass. Vigners et Östman), Havlik 51'26 (sup. num., ass. Cru-chandeau et Rehus), Rubes 59'19 (ass. Havlik) pour Mulhouse ; Deschamps 5'07 pour Rouen.

Pénalités : 41 minutes (dont une pénalité de match à Hoehle) à Mulhouse ; 105 minutes (dont une pénalité de match à Ritz, Aleardi et Wohlberg) à Rouen.